

La Haute-Forestrie du Boupère,

A côté de bâtiments totalement transformés depuis près de deux siècles, la ferme de la Forestrie conserve presque intactes ses deux granges couvertes de tuiles en écailles.

On y a développé, au début du XIXe siècle, une variante de charpente dite "à la Philibert de l'Orme".

N'utilisant que des planchettes et supprimant toutes les lourdes pièces de bois traditionnelles (entrait, arbalétrier et poinçon), cette technique standardisée, peu onéreuse et aisée à réaliser, connaît un regain dans les années 1800, réhabilitée et popularisée par les traités de charpente de Rondelet (1802) et Krafft (1805). Mais c'est très probablement le minuscule manuel de Détournelle, en 1801, qui est à l'origine de ce renouveau dans l'architecture vernaculaire de nombreuses provinces françaises.

Le Bas-Poitou n'est pas en reste. A Bazoges-en-Pareds, Bournezeau, La Chaize-le-Vicomte, Réaumur, Le Tallud-Sainte-Gemme... logis, maisons ou bâtiments agricoles adoptent cette toiture au profil à double courbure caractéristique.

La Forestrie offre sans doute l'exemple le plus intéressant : sa légèreté ne sera guère dépassée... et sa fragilité non plus. Seuls de maigres faux-entraits, hauts placés et assemblés à mi-bois, maintiennent l'écartement alors-que les fermes sont totalement indépendantes les unes des autres, sans liens longitudinaux, sinon le lattis portant la couverture.